

nesse et pendant tout le temps qu'elles prennent de la nourriture, une humeur visqueuse qui les enduit et leur donne une apparence humide ; mais lorsqu'elles ont pris leur entier accroissement et qu'elles cessent de manger, elles se sèchent complètement. C'est alors qu'elles quittent la plante sur laquelle elles ont vécu pour aller dans le voisinage choisir un lieu convenable à leur transformation. Elles se tiennent très solidement sur les plantes et marchent lestement. On ne peut donc pas attribuer leur stabilité à l'humeur visqueuse qui les enduit, ainsi que De Géer l'a avancé le premier et que plusieurs autres entomologistes l'ont répété depuis. Leur stabilité me paraît due à leurs mamelons pédiformes qui font l'office de pompes pneumatiques et de véritables ventouses. Elles sont collées au plan de position par la pression atmosphérique qu'elles connaissaient bien longtemps avant que Toricelli et Pascal l'eussent démontrée.

La larve du *Phytonomus fuscescens* s'est enfermée dans un cocon sphérique à point de dentelle, attaché à une feuille de menthe, et l'insecte parfait en est sorti le 27 juin.

— M. Sichel fait passer sous les yeux de la Société une nouvelle espèce fort remarquable d'*Anthophore*, qu'il a reçue de Florence par M. Passerini, et plus tard de Sicile par M. Drewsen (de Copenhague). Il en donne la diagnose suivante :

ANTHOPHORA PASSERINI.

Statura *Anthophoræ rufitarsis* Lep. vel paulo minor.

Nigra, thoracis primique abdominis segmenti dorso rufo, abdominis apice albo. ♂ clypeo, fronte antennarumque scapo flavo maculatis; tarsorum posticorum primo articulo latissimo, intus concavo, margine antico triangulari, tuberculato-spinoso.

Affinis *Megillæ* (*Anthophoræ*) *fulvipedis* F. Syst. Piez. 332, 20.

— M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

Je communiquerai à la Société un travail de M. Gustav Mayr, sur des Insectes de l'ordre des Hyménoptères, et qui a pour titre :

Formicina austriaca (1). En jetant les yeux sur ce travail qui me paraît consciencieux, je ferai observer que cet entomologiste n'a pas connu mon Histoire naturelle des Animaux articulés de l'Algérie. Je profiterai de l'étude que j'ai faite du travail intéressant de M. Gustav Mayr, pour rectifier une erreur que j'ai commise au sujet d'une espèce de *Formicina* que j'ai décrite comme nouvelle, et qui l'avait déjà été par Olivier et Latreille. MM. Gené, L. Dufour, Nylander et Mayr ont commis la même erreur que moi, en considérant aussi cette *Formicina* comme nouvelle et en la faisant connaître sous un nom autre que celui imposé par Latreille et Olivier. Cette *Formicina* qui est le *Crematogaster scutellaris*, Olivier, n'est citée par M. Gustav Mayr que comme habitant l'Europe, et les individus que je fais passer sous les yeux de la Société ont été pris par moi aux environs d'Alger, où elle est abondamment répandue pendant tout l'hiver et le printemps ; elle se plaît sur les figuiers, et les neutres errent non seulement sur les troncs, mais aussi sur les branches ; j'ai été assez heureux pour rencontrer une femelle que j'ai fait figurer ainsi que le neutre ; quant au mâle, il m'est inconnu. Voici la synonymie chronologique de cette curieuse espèce.

Crematogaster, Lund, Ann. des Sc. natur., 1^{re} série, tom. 23, p. 132 (1831). *Formica* et *Myrmica* Auct. *Acrocœlia*, Forster.

Crematogaster (*Formica*) *scutellaris*, Oliv. Encycl. Méthod., tom. 6, p. 497, n. 32 (1791).

Latr. Essai sur les Fourmis, p. 48 (1798).

Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 261 (1802).

Mayr, Formic. Austr., p. 197, n. 1 (1855).

Myrmica Rediana L. Dufour, Rech. Anatom. et phys. sur les Orthopt., les Hyménopt. et les Neuropt. (in mém. des Sav. étrang.), tom. 7, p. 477 (1841). Gené. Mem. per servire alla storia naturale di alcuni imenott. in mem. della Soc. ital. delle scienz. Parte Fisica, tom. 23 (1842). Citat. d'après M. Mayr.

(1) Beschreibung der bisher im oesterreichischen kaiserstaate aufgefundenen Ameisen, nebst Hinzufügung jener in Deutschland, in der Schweiz und in Italien vorkommenden Arten. (aus den Schriften des zoologisch-botanischen Vereins in Wien.)

Myrmica rubriceps, Nylander, addit. alt. ad notat. in monogr. Formic. Boreal., p. 44 (1846).

Myrmica Algeria, Lucas, Hist. nat. des Anim. art. de l'Algérie, tom. 3, p. 300, n. 331, pl. 16, fig. 9 (1849).

Acrocalia ruficeps, Mayr, Beitr. zur Kennt. der ameisen, p. 3, (1853).

Acrocalia Schmidtii, Mayr, Beitr. zur Kennt. der ameisen, p. 3 (1853), aus. den Schriften des zoologi-ch-botanischen Vereins.

— M. le docteur Boisduval annonce à la Société qu'il vient de recevoir une lettre de M. Bar qui se trouve actuellement sur les bords du Maroni, où il doit passer six ou sept années. Cet entomologiste plein de zèle écrit à notre collègue que cette partie de la Guyane française est très riche en insectes, surtout en Lépidoptères, dont il a déjà fait une très belle récolte. Il fait connaître en même temps un fait très intéressant ; il vient de découvrir la chenille de la *Limnas melander*. Cette chenille ressemble à celle d'un *Liparis*, elle est toute grise, garnie de petits tubercules hispides de la même couleur ; elle a beaucoup d'analogie avec les chenilles des *Eurygona* et des *Helicopsis* ; la chrysalide seule offre quelques différences.

Membres reçus. La Société admet, à la majorité des suffrages, au nombre de ses membres :

MM. Comendador (Antonio-Sanchez) et Carreras y Ferrer (Frederico), professeurs à l'Université de Barcelone, présentés par M. Bellier de la Chavignerie au nom de M. A. Guillemot. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et G. de Baran.